suite de la page 247)

e de remarquer combien ces tiennent en très haute estime ndistes et les agronomes qui rs travaux.

exte du travail présenté par n Hébert, membre du club Richelieu.

e à Sherbrooke

er de relater mes impressions, e mon magnifique voya n agricole de Sherbrooke. lère cette exposition comme

puissant qui reflète la prosole de cette région. neureux de voir pour la pre-

différentes races de bétail de tel que Aberdeen, Angus, etc.

acile d'apercevoir une ambionnée entre les éleveurs de er, car cet élevage est très né; c'est là que j'ai admiré de troupeaux de race pure

ant les produits d'horticulloriculture, ainsi que les dés des arts domestiques, tout me pression qu'il y avait un reans l'agriculture de cette ré-

que j'ai particulièremen est l'attention que l'on porte esse agricole de là-bas. Les ient de magnifiques exhibits, ls remporté des succès envia-

ant voici ce que j'ai eu le e connaître et d'apprendre: ce fut le plaisir de connaître oué Directeur des Cercles de eveurs: Monsieur Stéphane

heureux de pouvoir juger de ice des Clubs de Jeunes éleconnaître l'activité de ces les exhibits des membres.

en oral, dans le concours d'ex-'a rendu moins timide et plus

si remarqué dans les Cantons de nombreux troupeaux de de race Canadienne qui paisis les champs, ce qui convient contrées vallonneuses.

nant je dois dire que j d'entrain dans l'amélioration des animaux en général. Ce voyages comme celui-là qui n nous l'amour de l'agriculture, a beau et le désir de voir l'a aussi prospère en général st à l'Exposition agricole de

STION: Attendu que nous nes environ 160 (cent soibs de jeunes éleveurs de veaux ovince, ne serait-il pas poschaque cercle paie une petite on, soit de .50c à \$1:00. pour es dépenses des repas des jeuerbrooke, ce qui donnerait un

de \$80.00 à \$160.00. JOACHIM HEBER du Club St-Ours. Cté Rich







Volume XXII-Henri Gagnon, Président,

ES pluies récentes que nous avons

et usainer de la vigueur à nos pâturages

qui menaçaient d'être compromis à

l'Ouest du pays ne sont pas tout à fait

derniers jours, mais les récoltes étaient

déjà compromises, ravagées de plus par

les sauterelles et autres maladies pro-

La Providence a une manière bien à

Elle de régler la production, nos écono-

mistes internationaux et nationaux s'en

NOS abonnés sont priés de se rappeler

strictement payable dans les trente

jours qui suivent la date d'expiration,

que l'abonnement du journal est

e sur la bande-adresse du journal.

eulent bénéficier du prix de fa-

On remarquera qu'à ce prix spécial et

conditionnel, on s'assure un service d'in-

formation qui ne représente pas un sou

par semaine, et que d'autre part, à un

prix aussi minime, l'administration ne

* * *

dans sa croissance. Gardons-le

aussi à l'abri des mouches, des trop ar-

dents rayons de soleil et autres inclé-

LES fraises cueuillies le soir ou le ma-

ardent se conservent fraiches plus long-

LE FOURRAGE vert que l'on donne

raisons être conservé, on aura soin de le

garder de façon à ce que l'air puisse

EN Belgique, en ce moment, on s'ap-

cin, nous devons recommander le con-

Quand les sauterelles ont le plus faim. Le succès des applications d'appâts

empoisonnés contre les sauterelles dé-

pend en grande partie du temps qu'il

fait, mais surtout de la température. Une

journée claire et ensoleillée est la meil-

leure, mais ce qui importe le plus, c'est

que la température ne soit pas inférieure

à 68 degrés Fahr. à l'ombre, et qu'elle

lle les sauterelles sont

portées à manger est entre 75 et 85 de-

grés Fahr. Elles cessent de manger

lorsque la température s'élève au-dessus

de 95 ou lorsqu'elle tombé au-dessous

de 65. Le secret du succès dans une

campagne contre les sauterelles est done

d'épandre l'appât au moment où les

insectes ont le plus d'appétit, c'est-à

dire, lorsque la température atteint

environ 75 degrés à l'ombre. L'appât

que l'on épand à ce moment est dans un

état frais et humide, qui plaît le plus aux

sauterelles, et l'on détruit ainsi un

maximum d'insectes pour un minimum

de frais et de travail.

des signes de monter encore plus

heure suivante. La température

plique à réduire le cheptel por-

circuler librement dans le tas.

traire ici.

tin avant que le soleil devienne trop

aux chevaux à l'écurie ne doit pas

upé trop d'avance afin d'éviter la

atation . S'il doit pour certaines

mences de la température.

E veau sevié trop tôt sera retardé

peut tolérer un retard trop prolongé.

rappelleront-ils à l'occasion?

veur de 50c par année.

Les nouvelles qui nous viennent de

plusieurs endroits de la province.

pres aux céréales.

eues sont tombées à point pour

notre récolte de foin, de céréales

Frs Fleury, Gérant, Numéro 25

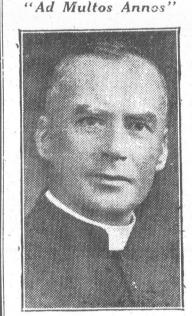
D'une semaine à l'autre

L'A Société d'Industrie laitière de Qué-bec compte qu'au moins 60 fabriques des comtés de St-Hyacinthe. Rouville, Iberville, Brome, St-Jean et Missisquoi, prendront part au concours aussi rassurantes. Il a plu il est vrai ces d'embellissement des fabriques qu'elle a organisé et pour lequel les directeurs ont affecté un montant de plus de \$650. à être distribué en récompenses.

> ES éleveurs de chevaux avertis ne manquent pas de surveiller les sabots des poulains afin d'éviter les déformations et des aplombs défectueux. Relire de temps à autre le bulletin de M. J.-J. Gautreau sur l'élevage du cheval rafraichit la mémoire-et fait faire plus attention à certains dé-

visite dans le numéro de juin de son iournal

'Nous dirigeant vers Harriston, nous sommes arrêtés chez un cultivateur qui possède ce qu'il est sûrement convenu d'appeler une "nouveauté" dans le comté de Wellington-une écurie de chevaux "Canadiens-français" (French-Canadian. Il y a quelques années. M. S. R. Copeland se portait acquéreur de l'étalon grand champion de l'Exposition Royale, et achetait également trois bonnes juments canadiennes. Cet étalon. aujourd'hui âgé de 10 ans. est "Lincoln de Cap Rouge", né à la ferme de Cap-Rouge, où se trouve probablement la meilleure écurie de chevaux Canadiens de la province de Québec



des membres de sa famille et du grès. personnel du Collège supérieur d'Agri-

avec une bienveillance qui lui vaut une remarquable popularité dans notre monde agricole, nous présentons à M: le directeur de l'Ecole supérieure de Ste-Anne. avec nos félicitations respectueuses, l'hommage de nos souhaits sincères d'une longue et heureuse vie.

M. l'abbé H. Bois, a tenu un rôle de premier plan dans les progrès que nous avons accomplis dans le domaine de l'enseignement agricole. Son dévouement, et son talent remarquables mis sans réserve au service de l'Agriculture, tantôt comme missionnaire agricole, tantôt comme inspecteur des écoles classico-ménagères provinciales et aujourd'hui comme directeur de notre plus ancien institut agricole. en ont fait une personnalité que nous entourons du plus profond respect et que nous pourrions difficilement détacher des pages de l'histoire agricole de

M. Bois est issu d'une famille terrienne qui a fait honneur à sa région et dont les fils se placent au premier ES jours derniers, dans l'intimité rang parmi nos cultivateurs de pro-

La Providence exaucera nos vœux culture de Ste-Anne de la Pocatière, en gratifiant M. l'abbé Bois, que nous M. l'abbé Honorius Bois, directeur de plaçons au premier rang de ses plus cet institut a célébré le vingt-cinquiè- dévoués serviteurs, d'une santé qui luime anniversaire de son élévation au permette de diriger encore plusieurs années l'Alma Mater d'une phalange En notre nom et en celui de nos de techniciens compétents, champions lecteurs, dont plusieurs ont eu la bonne des méthodes pratiques de culture et fortune de bénéficier des conseils judi- d'élevage dont l'application raisonnée cieux et du mot d'encouragement que n'a encore failli de prouver la haute le savant jubilaire donne toujours efficacité—"Ad multos annos"

tails que nous serions portés à oublier sont d'une utilité indiscutable et rendent d'immenses services à condition que l'on sache ce qu'il y a dedans.

* * * DANS une de ces randonnées que fait fréquemment M. C.-H. Hodge. rédacteur du "Farmer", chez les cultivateurs de la province d'Ontario. (quel heureux journaliste qui a ainsi l'avantage de se renseigner sur place!) notre confrère a rencontré dans le comté de Wellington, à Harriston, un fermier qui fait l'élevage du cheval Canadien.

Nos éleveurs liront avec intérêt com-

M. Copeland possède maintenant six autrement. Tous ces bulletins, préparés sujets de race pure dont un poulain, une avec soin par des techniciens agricoles, pouliche d'un an et de deux ans, de son propre élevage. M. Copeland se sert de ses étalons pour travailler sur la ferme et se fait fort de déclarer qu'ils soutiennent bien leur réputation de "petit cheval de fer".

QUARANTE-QUATRE mille fermiers ont répondu aux questionnaires adressés aux cultivateurs en vue de faire le relevé semi-annuel du bétail et des cultures. L'an dernier à la même date, 39,400 réponses étaient parvenues à la section de la Statistique agricole. L'augmentation est notable, mais sur ment M. Hodge nous raconte cette : 140,000 fermes en rapport que nous

comptons dans la province il devrait être facile de doubler le nombre de ces réponses.

Nous rappelons aux personnes qui n'auraient pas encore eu le loisir de remplir le questionnaire adressé qu'elles ont encore jusqu'à la fin de ce mois pour fou nir les renseignements demandés et collaborer ainsi d'une façon pratique avec les ministères fédéral et provincial à colliger une statistique agricole qui rendra d'autant plus service aux fermiers de cette province qu'elle sera

E concours provincial du Mérite Agricole se tient cette année dans la 5ème région qui comprend les comtés qui

· Abitibi. Bonaventure. Charlevoix, Chicoutimi, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud, Iles-de-la-Madeleine, Lac St-Jean, Matane, Matapédia, Montmorency, (excepté les paroisses suivantes: l'Ange-Gardien. Château-Richer. Ste-Anne, St-Joachim, Ste-Pétronille, St-Pierre, St-Laurent, Ste-Famille, St-Jean et St-François) Québec. (excepté les paroisses suivantes: Beauport, Giffard, Charlesbourg. Courville. L'Ancienne-Lorette, St-Ambroise-de-Lorette, Ste-Foy et St-Félix-du-Cap-Rouge. Rimouski, Roberval et Saguenay.

M. le secrétaire, Oscar Lessard, du Conseil d'Agriculture, rapporte qu'en ce moment les 79 inscriptions reçues pour ce concours dépassent celles qui avaient été enregistrées il y a cinq aus pour cette même région.

Le comté de Matane seul contribue à date 24 concurrents. Dans les autres comtés ils s'inscrivent comme suit

Abitibi, 13; Bonaventure, 7; Chicoutími, 2; Gaspé-Nord, 2; Gaspé-Sud, 5 Lac-St-Jean. 8; Matapédia, 7; Římouski, 1; Roberval. 7; Saguenay. 3.

L'inspection des fermes inscrites sera faite par les juges suivants: M. R. R. Ness, éleveur et cultivateur, de Howick, Châteauguay, un ancien lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole: M Adélard Cartier, de Saint-Guillaume, Yamaska, cultivateur; le professeur Elzé ar Campagna, del'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, et le professeur C.-A. Fontaine, de l'Institut Agricole d'Oka. Ce dernier et M. Fernand Dufour, de l'Ecole de Ste-Martine, rempliront les fonctions de secrétaire et d'assistant-secrétaire de la commission des juges respectivement.

Les cultivateurs résidant dans les comtés que nous énumérons plus haut et qui projettent de participer au concours 1934 sont instamment priés de prendre en considération l'invitation qui leur est faite par M. Lessard, afin d'éviter les retards dans l'inscription des

"Comme la visite des fermes commencera dans les débuts de juillet et que le territoire à parcourir est fort étendu", a ajouté M. Lessard." nous invitons les futurs concurrents à nous faire parvenir leurs entrées le plus tôt possible. Cela permettra aux juges de tracer, avant de se mettre au travail, un itinéraire complet et de s'exempter de faire des retours dans des régions déjà visitées pour inspecter les fermes de concurrents retardataires",